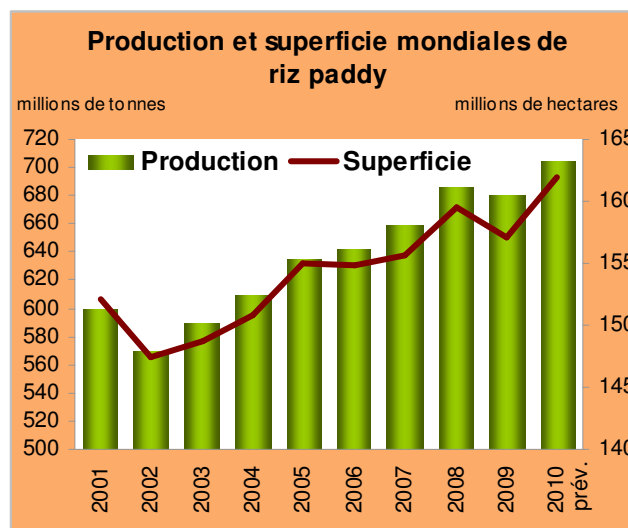




RÉSUMÉ

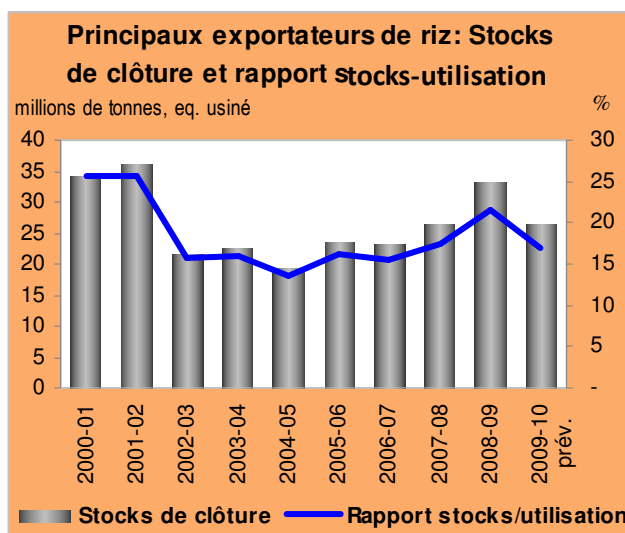
- Les prévisions du mois d'avril de la FAO concernant **la production mondiale de paddy au cours de la saison 2010** ont été abaissées de 6,0 millions de tonnes, principalement en raison d'une conjoncture dégradée dans plusieurs grands pays producteurs d'Asie le long du fleuve Mékong, qui sont touchés par la sécheresse depuis le début de la saison. Les prévisions ont également été revues à la baisse au Brésil et au Pérou, mais revues à la hausse aux États-Unis. Malgré cette révision, les perspectives actuelles de production mondiale de riz, 704,4 millions de tonnes (470,0 millions de tonnes, riz usiné) représentent un record, soit 3,5 pour cent de plus que les faibles estimations de 2009.



L'Asie devrait être responsable d'une grande partie de la croissance attendue, même si les données sont encore provisoires, étant donné que les résultats définitifs de la saison dans la région dépendront beaucoup du déroulement de la mousson. Globalement, la production en Asie devrait augmenter de 23,0 millions de tonnes et atteindre 637,3 millions de tonnes (425,2 millions de tonnes, riz usiné), soutenue par une reprise en Inde et des gains importants en Chine (continentale), mais aussi au Bangladesh, en Indonésie, aux Philippines et au Sri Lanka. En revanche, le Cambodge, la province chinoise de Taiwan, la République de Corée et le Myanmar pourraient connaître une baisse. Les perspectives concernant **l'Afrique** restent inchangées et continuent de pointer vers un résultat positif, une production de 24,8 millions de tonnes (16,3 millions de tonnes, riz usiné) en 2010, soit 4 pour cent de plus qu'en 2009. Alors que la

production devrait se redresser quelque peu en Egypte, des gains généralisés sont prévus en Afrique de l'Ouest, particulièrement au Mali, au Nigeria et en Sierra Leone. En revanche, les perspectives restent négatives en Afrique australe, où des pays comme Madagascar et le Malawi pourraient faire face à une contraction. Les prévisions de production ont également été légèrement abaissées **en Amérique latine et dans les Caraïbes**, afin de refléter des révisions à la baisse au Brésil et au Pérou. Les pluies excessives et les orages sont en grande partie responsables d'une contraction de 5 pour cent de la production dans la région, par rapport à l'année dernière, soit 26,7 millions de tonnes (17,8 millions de tonnes, riz usiné). Des récoltes moins importantes devraient être enregistrées en Bolivie, au Brésil, au Chili, à Cuba, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Mexique, au Nicaragua, au Pérou et en Uruguay, l'emportant sur les gains escomptés en Argentine, en Colombie, au Costa Rica, en République dominicaine, en Equateur, au Panama et au Venezuela. Dans **les autres régions**, les États-Unis devraient procéder à une récolte record de paddy en 2010, mais les perspectives sont également positives dans l'Union européenne. Bien qu'elle soit encore faible par rapport aux niveaux d'avant la sécheresse, la production de paddy devrait augmenter en Australie.

- La FAO a également réduit ses prévisions concernant le **commerce mondial du riz en 2010** de 900 000 tonnes pour tenir compte de la lenteur des importations à ce jour, en particulier des pays asiatiques, qui affecte la plupart des grands pays exportateurs, à l'exception du Pakistan. En conséquence, le niveau des échanges devrait être de l'ordre de 30,4 millions de tonnes, ce qui représenterait encore une hausse de 3,8 pour cent, soit 1,1 millions de tonnes, par rapport au faible niveau de 2009. La croissance prévue devrait être alimentée par des **importations** croissantes au Bangladesh, au Népal, aux Philippines, aux Émirats arabes unis et au Yémen, mais aussi au Brésil, dans l'Union européenne et à Madagascar. À l'inverse, les achats de riz par la République islamique d'Iran, le Mali, l'Arabie Saoudite, la Thaïlande et le Viet Nam pourraient diminuer dans le courant de l'année. L'augmentation des volumes échangés au niveau mondial en 2010 devrait être due à un essor des **exportations** en provenance du Pakistan, qui semble prêt à expédier des niveaux records. L'Argentine, la Chine (continentale) et les États-Unis devraient également intensifier leurs expéditions. En revanche, les expéditions par le Viet Nam devraient rester stables et les livraisons en provenance de Thaïlande devraient baisser. Les politiques visant à restreindre les exportations de riz limitent toujours les exportations de l'Inde et de l'Égypte, alors que des stocks faibles au Brésil et une faible demande au Cambodge et au Myanmar devraient entraîner une baisse de leurs expéditions respectives.
- Il est désormais prévu que la **consommation mondiale de riz en 2010-2011** atteigne 461 millions de tonnes, soit 2 pour cent de plus que le niveau de 2009. La consommation de riz en tant que denrée alimentaire devrait passer à 395 millions de tonnes, soit 86 pour cent du total. Les quantités consacrées à l'alimentation animale devraient également atteindre 12,2 millions de tonnes, tandis que les quantités utilisées à d'autres fins pourraient atteindre 54,5 millions de tonnes. Sur la base de ces estimations, la consommation mondiale de riz par habitant devrait maintenant passer de 56,7 kilos en 2009 à 57,0 kilos en 2010, en partie grâce à des réductions généralisées des prix au détail.
- Principalement en raison de révisions des données de la production de la saison 2009-2010 qui vient de s'achever, les prévisions concernant les **stocks mondiaux de riz en 2010** ont été relevées à 125,1 millions de tonnes, 1 pour cent de plus qu'en 2009 et leur plus haut niveau depuis 2002. À ce niveau, le rapport stocks/utilisation devrait diminuer légèrement, passant de 27,4 pour cent en 2009 à 27,1 en 2010. Les pays importateurs de riz devraient être responsables de l'augmentation globale des réserves mondiales, avec des augmentations prévues de stocks détenus par le Bangladesh, le Brésil, l'Union européenne, l'Indonésie et la République islamique d'Iran. En revanche, en raison principalement de réductions importantes en Inde, mais aussi au Myanmar, au Pakistan et au Viet Nam, les reports dans les pays exportateurs de riz devraient diminuer. Cela se traduirait par une détérioration du rapport stocks/utilisation totale des cinq principaux exportateurs de riz de 21,5 pour cent en 2009 à 16,8 pour cent en 2010, niveau le plus bas depuis 2006, une indication que la situation du commerce pourrait devenir un peu plus tendue au cours de l'année.



- Après avoir chuté de façon constante depuis janvier 2010, les **cours internationaux du riz** ont repris des forces en juin. Cette tendance s'est traduite dans l'indice FAO des prix du riz (2002-2004 = 100), qui est passé de 251 en janvier à 204 en avril et 201 en mai, avant de remonter à 213 en juin. Alors que de nouveaux approvisionnements des récoltes secondaires dans les principaux pays exportateurs et une faible demande d'importation sont à l'origine du déclin des cours du riz Indica et du riz aromatique entre avril et juin, une vigueur accrue a caractérisé le marché du grain moyen, Japonica, depuis avril. Les prochains mois, les prix seront fortement influencés par le déroulement de la campagne dans les pays de l'hémisphère nord, qui dépendra fortement des pluies de la mousson en Asie. Les politiques gouvernementales et les fluctuations des devises influenceront également beaucoup les prix tout comme la compétitivité des principaux acteurs du marché dans les prochains mois.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2002-2004 = 100					
2005	125	124	128	127	108
2006	137	135	129	153	117
2007	161	156	159	168	157
2008	295	296	289	315	251
2009	253	229	197	341	232
2009 Juin	252	225	189	344	243
Juillet	251	227	189	338	247
Août	251	223	190	339	253
Septembre	232	221	185	288	234
Octobre	232	213	182	304	228
Novembre	241	227	207	295	227
Décembre	249	238	234	283	224
2010 Janvier	251	232	237	289	232
Février	242	227	218	283	231
Mars	219	213	205	235	232
Avril	204	197	185	221	230
Mai	201	192	181	223	221
Juin	213	193	187	258	214
2009 Janv.-Juin	264	233	197	374	228
2010 Janv.-Juin	222	209	202	252	227
Variation (%)	-16.1	-10.4	2.8	-32.7	-0.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.